

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **26 (1934)**

Heft 2

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

26^{me} année

Février 1934

N° 2

A propos du plan d'action belge.

Par *Max Weber*.

Dans le dernier numéro de la *Revue syndicale*, nous avons publié le plan de Travail adopté par le Parti ouvrier belge lors de son congrès de Noël et que la Commission syndicale de Belgique a également approuvé. Entre temps, la presse ouvrière suisse a engagé une discussion au sujet du projet belge et d'aucuns préconisent l'élaboration rapide d'un plan semblable pour la Suisse.

Nous avons déjà mentionné que nous commenterions ce plan, c'est ce que nous nous proposons de faire dans le présent article. Il est naturellement impossible de commenter en détail chaque point du plan économique du mouvement ouvrier belge dans le cadre restreint d'un article. Nous n'en voyons du reste pas la nécessité et nous nous bornerons à émettre quelques remarques d'ordre général.

Le point de départ de l'action en Belgique

est basé, d'une part, sur le fait que l'on s'est rendu compte qu'il était temps de maîtriser la paralysie qui s'est emparée du mouvement ouvrier par suite de « l'attitude défensive permanente », créée par la crise; d'autre part, on entend entraîner, grâce à une politique positive de revendications en faveur de tous, les masses anti-capitalistes intéressées, en dehors du mouvement ouvrier, avant tout, ce qu'on appelle la classe moyenne.

Les chefs du mouvement belge ont sans aucun doute très bien compris la situation. Leur plan répond parfaitement aux nécessités psychologiques de l'heure. Henri de Man, l'auteur du plan d'action, est fort connu par ses recherches dans le domaine de la psychologie des masses. Rappelons son œuvre importante « Psychologie du socialisme », parue en 1926. La théorie qu'il expose dans cet ouvrage contribuera à modifier le sens donné généralement au marxisme, en particulier dans le mouvement